« Le Phare »

Reconversion des Chais et Comptoirs Mathieu R. Ligier

312 BOR

Approche générale

Le fragment interrogé des anciens chais et comptoirs Mathieu R. Ligier se situe à l'angle de la rue Bac Ninh et de la rue du Commerce. Il est ici abordé dans le contexte spécifique du projet de l'équipe de Bernard Reichen, L'esprit des Domaines, qui voue ce quartier à une requalification urbaine globale.
Par une approche volontairement radicale du patrimoine, à savoir la conservation de sa « part visible » et la transformation de sa « part cachée », le projet du Phare souhaite faire de cet ancien chai un repère historique par la conservation de sa « valeur de charme » dans un environnement urbain voué à la contemporanéité. Seul l'usage s'approprie le présent et le futur, et réintègre ce bâti dans la globalité fonctionnelle du quartier et de la ville : des résidences d'artistes et des espaces de création et d'exposition y prennent place en vue de devenir un élément fondamental et central du futur quartier de la création.

Depuis la rue, rien n'est visible. Le bâtiment semblera oublié au milieu de cette requalification urbaine, phagocyté peu à peu par une végétation grimpante. Seules quelques failles dans le mur d'enceinte et des émergences végétales laissent supposer que les lieux ont été réinvestis. Le parvis, étendu à l'ensemble du carrefour qui relie les deux entrées de l'ensemble bâti, intervient à l'inverse comme un signal urbain fort, et fait naître des interludes dans les parcours urbains : ralentissements, contemplations, interactions…
Au-delà de ses façades, le bâti est entièrement réinterprété, dans une approche plus symbolique et plus sensible de ses éléments : espaces de création / exposition au public donnant sur la rue du commerce à l'image des anciens bureaux et lieux d'accueils des négociants; espace intermédiaire conçu comme une véritable articulation fonctionnelle à l'image des anciens locaux « techniques » implantés au cœur des chais et enfin résidences d'artistes dans les espaces de stockage, de conservation et de maturation.

Reconversion architecturale

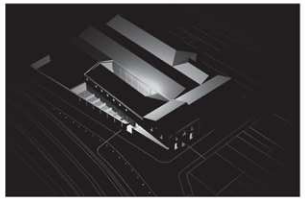
Les espaces du bâtiment « de tête », donnant sur la rue du Commerce, sont épurés de toutes cloisons aujourd'hui inutiles, dépouillées de tous éléments superflus et sont réinvestis par des espaces pouvant servir tant à la création collective qu'à l'exposition de créations diverses au public : deux espaces sont implantés au rez de chaussée et un espace bénéficiant d'une double hauteur et d'une mezzanine technique – constituant le lieu de création collective et d'exposition principal - est organisé à l'étage, à proximité d'une alcôve voué à la projection vidéo.

Au centre de l'ensemble bâti prend place un vaste espace intermédiaire dont la vocation principale est l'articulation : accueillir les deux entrées depuis la rue du Commerce et la rue Bac Ninh, articuler les espaces collectifs et publics avec les espaces plus individuels positionnés dans la troisième partie, articuler les deux niveaux du bâtiment, permettre l'accessibilité de tous les espaces à tous par la mise à disposition d'un ascenseur, et agrémenter les espaces principaux de locaux annexes et techniques (rangement, poubelles, sanitaires, etc.).
Au-delà de ces fonctions, cet espace est potentiellement le lieu de l'accueil du public, de l'attente, de la rencontre, de l'échange, de l'interaction entre tous ; il permet également l'invention d'usages divers et par voie de conséquence l'appropriation par tous de l'ensemble du programme proposé.
L'ensemble de cet espace intermédiaire bénéficie de différents apports lumineux qui permettent de le désenclaver : ceux créés par la reconversion de la troisième partie du bâtiment d'une part, mais également par l'installation sur une partie de la toiture de panneaux solaires photovoltaïques semi transparents participant à l'autonomie énergétique du complexe artistique et générant une ambiance tamisée à l'étage.

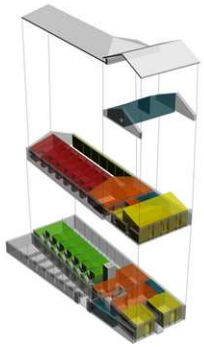
La dernière partie, à « l'arrière du bâtiment » est totalement reconvertie en résidences d'artistes sur deux niveaux.
La charpente est littéralement coupée en deux, afin de permettre l'implantation de ces nouveaux usages qui se positionnent judicieusement en fonction de l'ensoleillement ainsi permis : les espaces de vie sont implantés en rez de chaussée et orientés au sud, prolongés par une terrasse naturellement ombragée par une végétation caduque.
Ces terrasses constituent des refuges pour les artistes qui peuvent ainsi si nécessaire s'extraire de la collectivité.
Au nord, le sol blanc minéral reflète la lumière naturelle et désenclave l'ensemble de ces espaces.
Les ateliers sont implantés à l'étage, bénéficient d'un volume généreux permis par cette charpente singulière et profitent d'une lumière du nord, constante et optimale pour toute création, tant plastique que visuelle ou numérique. Les coursives peuvent tant devenir des extensions de l'atelier que des cheminements publics – dans le cadre de visites d'ateliers – et permettent également l'accessibilité de l'ensemble des espaces de création. Des stores régulent les apports lumineux et le degré d'intimité de ces lieux en fonction des usages qui en sont fait.
Face à eux, un mur végétal – implanté uniquement à l'étage pour bénéficier de suffisamment d'ensoleillement – donne une profondeur visuelle à ce mur séparatif qui constitue une véritable barrière visuelle.

Ces ensembles participent à la réinterprétation de l'architecture sensible du lieu. Le rythme, la sérialité, la trame, sont conservés et extériorisés par la mise en place de différents éléments : murets, luminaires, végétation, failles, rythme des menuiseries et des garde corps, etc., participent à la conservation sensible du lieu tout en permettant son réinvestissement contemporain. La perception de la profondeur du bâti est conservée par la mise en place de ces venelles de part et d'autre des espaces de vie du rez de chaussée : la perception de l'ensemble perdure.
La nuit, lorsque l'activité perdure, la lumière qui surgit du patio central transforme les chais en un phare urbain, une destination ou l'accueil impromptu est possible, ou l'échange est l'essence même de la raison d'être et où les relations sociales ne sont pas prédéfinis : un lieu par tous et pour tous, inscrit dans le passé, le présent et le futur.

« Le phare »



Programme proposé

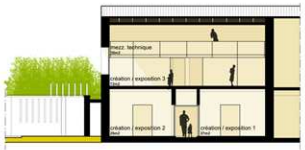


Plan masse 1.500e

Vue depuis le carrefour

Vue d'ensemble

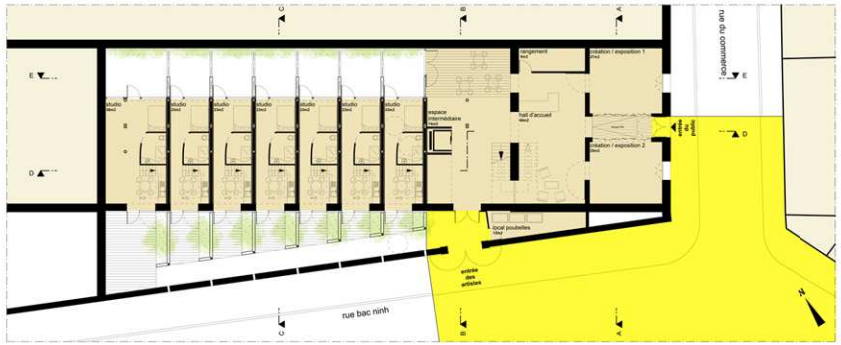
Coupe AA 1.200e



Coupe BB 1.200e

Coupe CC 1.200e

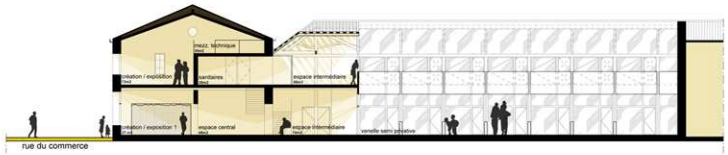
Plan Rez de Chaussée 1.200e



Plan Etage 1.200e

Coupe DD 1.200e

Coupe EE 1.200e



Terrasses individuelles au sud

Espaces de création / exposition